



ASp
la revue du GERAS

27-30 | 2000
**Réflexions sur le cognitif, Approche du discours
scientifique, Ouvertures sociologiques, Études de
genre, études de discours**

L'écrit à l'écran : contraintes et libertés de l'écriture journalistique sur la page Web

Michèle Catroux



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/asp/2280>

DOI : 10.4000/asp.2280

ISBN : 978-2-8218-0382-4

ISSN : 2108-6354

Éditeur

Groupe d'étude et de recherche en anglais de spécialité

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2000

Pagination : 363-374

ISSN : 1246-8185

Référence électronique

Michèle Catroux, « L'écrit à l'écran : contraintes et libertés de l'écriture journalistique sur la page Web », *ASp* [En ligne], 27-30 | 2000, mis en ligne le 27 février 2011, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/asp/2280> ; DOI : 10.4000/asp.2280

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Tous droits réservés

L'écrit à l'écran : contraintes et libertés de l'écriture journalistique sur la page Web

Michèle Catroux

Introduction

- 1 Le développement des NTIC a transformé radicalement les activités de communication médiatisée en rendant la circulation de l'image aussi aisée que celle de la parole et de l'imprimé. Cette révolution, due à des techniques et à des technologies apparues au milieu des années 1970, permet à chacun d'accéder, sur simple commande, à des services et des programmes toujours plus nombreux et souvent inédits.
- 2 Au sein de cette révolution multimédiatique, la presse écrite a tenté de conserver sa place dans un système où l'équilibre entre les médias traditionnels se trouve profondément modifié par l'apparition de l'audiovisuel. Ces mutations techniques et l'importance prise par l'image ont détrôné la presse écrite dans son rôle premier de transmission de l'information. Elle n'a pu entrer en concurrence avec les médias audiovisuels dotés d'une capacité de transmission instantanée de l'information et d'une forte réactivité avec la publication des fameux « scoops » relayés souvent par le public lui-même. Elle a donc développé une fonction d'analyse et de commentaire de l'actualité, en soulignant la prise de recul qu'autorise l'écrit.
- 3 Le développement de l'Internet restitue à la presse écrite sa place prépondérante dans le paysage médiatique mondial en l'intégrant au sein de réseaux véhiculant texte, son et image. Ces mutations techniques lui sont particulièrement bénéfiques en lui permettant de combler les déficits inhérents au support papier. Ainsi elle va pouvoir s'adapter de façon permanente à des publics toujours plus exigeants et plus diversifiés, en s'inscrivant dans la tradition de l'imprimé tout en mobilisant les attraits et les ressources de l'image.
- 4 Nous nous sommes donc plus particulièrement intéressée aux modalités de la mise en ligne des organes de presse écrite en analysant les adaptations rendues nécessaires par la

prise en compte des caractéristiques techniques de l'écran et par l'intégration de l'aspect visuel de ce nouveau mode de communication.

La communication médiatique sur le Web

- 5 La communication médiatique est contrainte, entre autres, par le « canal de communication » qu'elle emprunte (Lochard & Boyer 1998). Ainsi les différents médias se distinguent par leurs conditions de transmission des messages. Ces contraintes matérielles se traduisent par des « formes de production discursive » variables exprimées par des genres journalistiques divers, par des « temporalités différentes » avec des décalages plus ou moins importants avec l'événement et enfin par des « relations communicatives » distinctes.

Ces observations conduisent donc les auteurs à considérer

que le support mobilisé ne constitue pas, pour un message médiatique, un simple véhicule, neutre et transparent. S'appropriant celui-ci, il lui impose ses propres formes et le dote d'effets de sens, tout aussi spécifiques. (Lochard & Boyer 1998 : 21)

- 6 Ainsi, toute information mise sur la Toile fait l'objet d'un contrat d'information. Bien que la visée informative y soit prédominante, caractérisée par un projet de faire partager un savoir ignoré du destinataire, elle s'assortit d'une visée séductrice, elle-même un des ressorts du contrat de communication publicitaire. La conquête, puis l'élargissement d'un public, raison d'être du média, reposent sur trois principes directeurs.
- 7 Le premier principe, faire sérieux, permet d'asseoir la crédibilité de l'information délivrée. Le discours informatif se doit de fournir des gages de sérieux et de véracité ; dans ce but, il apportera des preuves de pertinence traduites par des effets d'authenticité que nous trouvons en particulier dans le traitement iconographique. Le second principe mis en œuvre, donner du plaisir, se traduit par une mise en scène de l'information. Cet impératif, préoccupation au cœur de tout acte de communication, est primordial dans le cadre de l'Internet où le support électronique nécessite à la fois une ergonomie et une prise en compte de la dimension visuelle particulières.
- 8 Les deux principes précédents ne sauraient exister en l'absence d'une troisième exigence, celle d'empathie, qui vise à créer une connivence avec le public cible. En effet, chaque média entretient avec son lectorat une relation de complicité qu'il instaure dans le choix des thèmes traités, dans la façon de les traiter, par le point de vue privilégié, et par la place qui leur est faite.
- 9 Les institutions médiatiques procèdent ainsi à un tri permanent des informations reçues. Les choix opérés traduisent la vision du monde que ces instances vont proposer à leur public cible et répondent à trois critères communs à l'ensemble de la profession : le critère d'actualité qui correspond à la tentative permanente de réduire l'écart entre le temps de l'événement et le temps de délivrance de la nouvelle. Le critère de proximité qui pose comme postulat que l'intérêt du lecteur est proportionnel à la proximité spatiale de l'événement. Enfin les critères psycho-affectifs qui imposent une hiérarchisation de l'information en privilégiant les événements dotés d'une forte résonance émotionnelle et imaginaire.
- 10 La sélection opérée parmi les articles du magazine papier et les modifications apportées au contenu en général pour accroître la réactivité des sites à l'événement et renforcer l'empathie avec le public traduisent la prise en compte du premier critère.

- 11 En revanche, il convient de s'interroger sur la validité du critère de proximité dans le cadre de la mondialisation des nouvelles. Dans quelle mesure doit-on publier des nouvelles de portée locale, par conséquent d'audience réduite, sur un support par définition ouvert à tous les points de la planète ? De même, est-il souhaitable de procéder à des ajustements, des transformations, au risque de les édulcorer à outrance, dans le seul but d'accroître le lectorat et de les rendre lisibles par des internautes aux multiples visages et aux multiples cultures ? Le concept de « glocalisation » nous semble à même de répondre à ces interrogations : il permet de justifier la publication d'informations culturellement marquées accessibles en temps réel par tous les membres de la communauté mondiale. Bien au contraire, il est souhaitable de conserver à ces informations leur particularisme et leur identité afin de rendre possible le recueil d'indices culturels propres à étendre la connaissance d'une vision pointue et fortement marquée par une empreinte nationale. En outre, la diversité des points de vue authentiques attirera un lectorat érudit cherchant à obtenir une vision aussi complète que possible sur un sujet particulier.
- 12 Le dernier critère enfin préside à des choix rédactionnels spécifiques et dicte la présentation visuelle des informations à l'écran. Une hiérarchisation spécifique des articles répond à une nouvelle structuration graphique de l'espace. L'écran impose un sens de lecture particulier nécessitant la mise en place de pavés actifs, de barres de défilement verticales et horizontales, le tout formant un ensemble de repères visuels dont la fonction première est de guider le regard et de faciliter la lecture.
- 13 L'affirmation que le mode de transport et de réception d'un énoncé conditionne la constitution même du texte et façonne le genre de discours nous conduit à considérer les spécificités du support multimédia qui allie les caractéristiques du canal visuel à celles du canal discursif. À l'instar de Balle et Eymery (1984), nous pouvons considérer que les NTIC affectent simultanément trois domaines différents. D'abord, celui de la transmission et de l'aiguillage de l'information. Ensuite, celui du recueil, de la visualisation et de la présentation de l'information, dans notre cas l'écran du micro-ordinateur domestique. Enfin, celui du stockage et du traitement de l'information. La déconstruction des éléments propres à l'information sur le Web permet donc de mettre en exergue la disposition des informations à l'écran, la structuration formelle des contenus et l'instauration de nouvelles relations entre producteurs et consommateurs d'information.

Un espace de communication matériel

- 14 Les sites Web se situent dans un espace à l'intérieur duquel la communication est régie par des relations matérielles dues à l'écran lui-même.
- 15 La configuration de l'écran impose l'établissement de jalons spatiaux clairement déterminés afin de pallier l'absence de repérage visuel inhérent au support papier. En effet, sous sa forme imprimée, un document constitue un ensemble et l'attention de l'utilisateur est centrée autour de l'information dans sa globalité. Sur la Toile, au contraire, plusieurs facteurs imposent de scinder chaque document en plusieurs pages. D'une part, la faible définition des écrans et les habitudes de lecture à plat ralentissent la lecture sur écran de 24 % par rapport au support papier. Par ailleurs, les internautes peuvent entrer dans le site par n'importe quelle page et se déplacent de page en page

sans ordre logique ou linéaire. En outre, la taille de l'écran conditionne un mode lecture verticale, ne laissant que peu de possibilités de lecture transversale. Enfin, l'internaute est par nature pressé et exige de trouver ce qu'il est venu chercher le plus rapidement possible : il est généralement admis que quatre manipulations de souris doivent permettre à l'internaute de trouver ce qu'il cherche sous peine de le voir désertier le site pour ne plus y revenir.

- 16 Ces considérations pratiques imposent l'utilisation d'une charte graphique bien définie et d'un logo omniprésent venant confirmer l'identité visuelle du site, qu'elle soit en rupture ou en continuité par rapport à celle du magazine.
- 17 Des cadres ou « frames » découpent l'espace écran de manière plus lisible. Les pages électroniques peuvent ainsi être subdivisées afin de délimiter plusieurs sous-écrans contenant des informations complémentaires ou renvoyant à d'autres parties du site. Ces écrans permettent de clarifier la structure interne du site et facilitent la navigation. Nous constatons généralement que le découpage ainsi obtenu vient respecter les sens de lecture communément admis, le sens de lecture en Z, reflet d'un éthos dynamique particulièrement sensible dans les pages d'accueil où la visée publicitaire est très prononcée ou le sens de lecture vertical directement calqué sur le sens de lecture sur papier pour les pages informatives.
- 18 Les choix chromatiques contribuent souvent au rajeunissement de l'image de marque de certains organes de presse et l'intégration plus ou moins importante des éléments iconographiques démontre de manière variable l'exploitation des possibilités visuelles du support. Nous assistons le plus souvent au renforcement de la fonction pédagogique de l'image et à la prise en compte de sa capacité informationnelle.

Un espace de communication virtuel

- 19 L'espace virtuel est défini par la création d'une structure interne dénommée arborescence suggérée par la présentation de la page d'accueil. L'organisation du contenu est en opposition avec l'organisation linéaire d'une publication traditionnelle. En découpant l'information sur plusieurs niveaux, elle permet également plusieurs niveaux de lecture qui sont à même de s'adapter à la diversité des profils de l'utilisateur. Cependant, elle peut être alourdie par des contraintes technologiques de complexité de navigation et de temps de chargement si elle n'est pas définie avec soin. Elle permet souvent de pallier l'absence de hiérarchisation de l'information propre à l'outil électronique, conséquence du manque d'espace écran d'une part, et de la possibilité d'accès aléatoire aux informations. Toute information disponible devant figurer dans la page sous forme de zones actives, l'écran impose par son format un sens de lecture vertical sans que le regard puisse dévier. Seuls des choix chromatiques ou une typographie bien différenciée peuvent permettre la mise en relief des rubriques. C'est pourquoi se fait jour la nécessité de conserver une structuration visuelle cohérente de la page au travers de l'utilisation du logo, toujours placé au même endroit, du recours plus ou moins systématique aux barres de défilement et au rappel des pages déjà visitées par le changement de couleur des liens.
- 20 L'espace virtuel est également organisé par un parcours hypertextuel qui donne la mesure de tout ce que le support électronique offre comme possibilités de recherche. Les contraintes d'espace qui régissent la quantité de nouvelles publiées disparaissent dans le

cyberespace. Alors que la place dévolue à l'information papier se réduit de jour en jour pour répondre à des impératifs économiques, l'espace électronique offre un environnement illimité où se trouve tout ce que la presse ne peut publier et qui conserve des archives consultables par tous et à n'importe quel moment. Ce sont ces nouvelles perspectives qui conduisent à rechercher une autre organisation de l'espace informationnel et à redéfinir la structure même des articles.

- 21 Ainsi le support électronique implique de briser la linéarité de l'écriture traditionnelle par l'utilisation de l'hypertexte. L'hypertexte ne recrée pas l'environnement de l'imprimé sur un écran ; il offre plutôt des possibilités d'itinéraires différents à travers les textes et entre les textes. Il nécessite la mise en œuvre de trois types de liens.
- 22 Les liens contextuels donnent des informations complémentaires que l'auteur ne peut inclure dans son article. Ils permettent de combler les déficits de connaissances dont certains publics pourraient souffrir et qui gêneraient la compréhension. Ils évitent à l'auteur de prendre des options concernant le niveau de connaissances supposé de son lectorat et de donner des informations que d'aucuns pourraient trouver superflues. Ils renvoient enfin à des renseignements que l'organe de presse ne peut publier par manque d'espace et de moyens économiques. Ces liens peuvent donner le plan même d'un article afin d'éviter ce que Rick Levine appelle « loss of mental context ». Ce phénomène survient après de longs défilements d'écran qui perturbent les repères spatiaux du lecteur et après plusieurs déviations vers des liens externes qui viennent rompre le rythme de lecture.
- 23 Les liens intertextuels renvoient à des références liées au contenu de l'article dans la même revue, soit dans d'autres articles, soit dans d'autres rubriques. Les liens hypertextuels enfin donnent accès à d'autres sites liés par le thème de l'article ou pouvant lui apporter un éclairage nouveau.
- 24 C'est à la mise en œuvre plus ou moins importante du parcours hypertextuel que se mesure la fidélité de la version électronique à son homologue papier et que se jauge la créativité de même que l'investissement technique de l'organe de presse dans le support de l'Internet.

Les adaptations de l'écrit

- 25 L'écriture journalistique transposée sur le site Web ne peut se concevoir comme la pure et simple mise en ligne d'articles papier sans autre forme de traitement qu'une mise en scène visuelle. Selon l'article de Barry Diller publié en février 1995 dans le magazine *Wired*, « *We have to resist media imperialism —the tendency to colonize, to define new technologies in terms of the old* ». En fait, l'auteur conseille dans le titre : « *Don't Repackage —Redefine !* ».
- 26 Il s'agit donc bien d'inventer de nouveaux rythmes d'écriture rendus nécessaires par le passage de l'écrit à l'écran.
- 27 Le schéma bien connu d'écriture en pyramide inversée peut-être adapté au cyberespace. Alors que tout écrit académique commence par l'exposition de la problématique, suivie d'une discussion détaillée des différentes options considérées et des méthodes utilisées, pour conduire le lecteur à l'explication de résultats, puis enfin exposer des conclusions, les journalistes en tous genres ont adhéré depuis longtemps à l'approche inverse. C'est ainsi que les articles commencent par un exposé de la conclusion, suivis des éléments corroborant cette même conclusion et à la fin seulement se trouvent les informations contextualisantes. Ce style connu sous le terme de pyramide inversée retourne le style

pyramidal traditionnel. Les impératifs de captation des têtes d'articles rendent particulièrement pertinente l'écriture en pyramide inversée dans les journaux : la lecture peut être interrompue à n'importe quel moment sans risquer de passer à côté du message principal.

- 28 Sur la Toile, les pyramides inversées deviennent primordiales puisque nous avons appris de plusieurs études sur les usages que les internautes ont tendance à ne lire que la partie haute de l'écran et ne font défiler le texte dans son intégralité que dans un nombre réduit de cas. Seuls les lecteurs très intéressés vont chercher la totalité de l'article.
- 29 Cependant, si nous considérons, à l'instar des spécialistes du genre tels que Nielsen, que « *the web is a linking medium* », nous pourrions inférer que « *writing for interlinked information spaces is different than writing linear flows of text* » (1996). L'Internet doit être par conséquent considéré comme la mise en relation d'espaces d'information à l'intérieur d'une rhétorique de départ et d'une rhétorique d'arrivée. Ces deux termes mettent en relief la nécessité pour les deux extrémités du lien de rendre explicites à l'utilisateur sa destination et l'utilité de son parcours.
- 30 La possibilité d'inclure des liens vers d'autres pages évite le recours systématique à des informations complémentaires à l'intérieur même de l'article. Des articles plus anciens toujours présents sur le site, ou disponibles dans les archives, fourniront les renseignements contextuels à la demande. Ces mêmes liens dispenseront également des indications d'ordre référentiel dans l'article.
- 31 Dès lors émerge un nouveau schéma que B. Grévisse (1998) qualifie de structure en arrête de poisson ou en coquille d'escargot qui aplanit la hiérarchie informationnelle de l'écriture classique. Les unités de textes proposées sont courtes, selon le principe de modularité : les documents sont divisés en modules indépendants les uns des autres et se prêtant à toutes les compositions. La création de modules permet d'élaborer des réseaux infinis d'information associant des éléments anciens à d'autres plus récents.

Un espace temporel particulier

- 32 Ce nouveau mode d'écriture est rendu possible par l'inscription du site Web à l'intérieur d'un espace temporel spécifique. La temporalité des documents imprimés et celle des réseaux électroniques diffère radicalement. La presse en ligne se développe dans un espace totalement ouvert et libéré de deux contraintes techniques inhérentes à la version papier : le bouclage et la périodicité. Lorsqu'un journaliste rédige un article, il doit le faire au signe près pour que sa copie entre dans un espace calculé et inextensible. La longueur d'un article, voire son existence même, est déterminée par l'importance relative de l'événement dans le flot ininterrompu de nouvelles. En revanche, sur l'Internet, la notion de place n'a plus lieu d'être, et nous pouvons donc trouver des informations qui n'auraient pu, faute de place ou faute d'intérêt, être publiées sur un support traditionnel. De même, les délais de bouclage n'ont plus le même caractère draconien. Le temps de diffusion et de réception de l'information n'est plus régi par des impératifs mécaniques. Un article écrit peut garder une validité temporelle plus longue dans la mesure où, accessible par un hyperlien, il prend un caractère de référence et doit donc demeurer à disposition du lecteur sur une durée beaucoup plus importante.
- 33 En outre, l'absence de périodicité est très importante car elle confère à l'organe de presse la liberté d'intervenir sur toute la gamme d'expression journalistique : des flashes,

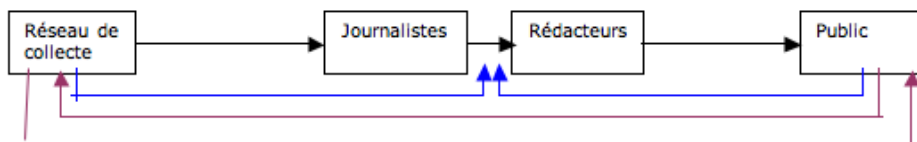
renouvelés très fréquemment et en temps réel jusqu'aux dossiers qui peuvent rester sur le site pendant plusieurs semaines, voire plusieurs mois. La notion de délai, notion de base des journalistes, devient donc obsolète. L'affranchissement des contraintes d'espace papier conduit à la formation de ce que McAdams appelle « *a bottomless newshole* » (1995).

Repositionnement et structuration des relations

- 34 Ceci ouvre des perspectives fondamentales tant pour l'organe de presse que pour l'utilisateur.
- 35 La première conséquence en est le repositionnement de la presse écrite par rapport aux médias audiovisuels. La publication de nouvelles récentes, rapidement mises en ligne contribue au rapprochement de l'idéal du journalisme, tendu vers une réduction continue du temps de délivrance de l'information. L'aspect visuel met en avant le spectacle du monde accessible en tout temps et en tous lieux, tout en offrant des gages incontestables de vérité. L'information de fond, les articles d'analyse plus longs sur lesquels le lecteur revient à loisir et qui ont été longtemps l'apanage de la presse écrite, peuvent être combinés au compte rendu de l'événement sur l'instant, en direct.
- 36 Ces nouvelles données entraînent nécessairement une redéfinition de la spécialité, de la spécificité de la presse écrite au travers d'une indifférenciation des supports puisqu'elle généralise l'information par l'image, avec pour corollaire une fonction retrouvée de la presse papier liée au débat d'idées.
- 37 La seconde conséquence intéresse l'utilisateur qui trouve sur l'Internet des archives sans nombre. La presse traditionnelle rencontre des contraintes techniques très lourdes gênant ou même empêchant la mise à disposition d'archives. Les archives ne sont en général consultables qu'au siège même du journal, les manipulations de support papier gênent considérablement les recherches même si elles sont de plus en plus consultables par un moyen informatique. L'édition électronique, par l'espace virtuel dont elle dispose, peut conserver sans limitation de taille ni de durée la trace de tous les articles parus. Une simple manipulation de la souris donne à l'internaute accès à toutes les informations dont les seules limites seront sa propre curiosité et des critères qu'il aura lui-même définis. Toutes fonctions sont disponibles de n'importe quel point de la planète.
- 38 Enfin, le traitement de l'information par le mode électronique met en place l'interactivité tout en favorisant la fonction de recherche. L'utilisation judicieuse des hyperliens donne au lecteur la possibilité de se déplacer en tous sens à l'intérieur d'un espace virtuel d'information sans limites. Elle lui donne surtout la capacité d'individualiser sa lecture, de rester le maître de son itinéraire, de composer un journal sur mesure et identique à un nul autre. L'individu acquiert ainsi un plus grand contrôle sur sa consommation d'information et en particulier sur le moment où intervient cette consommation. L'hypernavigation d'une part et l'existence des listes permettant d'accéder à des informations triées, d'autre part, permettent au public de passer du statut de lecteur à celui d'utilisateur. Il prend en charge les modes d'appropriation du message en façonnant un produit répondant à ses attentes particulières.

Une nouvelle structuration des relations

- 39 Cette prise de pouvoir de l'utilisateur, conférée par les caractéristiques interactives du support, se manifeste à travers l'instauration de nouveaux rapports journalistes-lecteurs. Nous assistons à la rupture du schéma émetteur/récepteur classique : l'émetteur, en l'occurrence la rédaction du magazine, n'est plus maître du jeu, il propose des informations que l'internaute peut s'approprier à son rythme et selon un parcours individuel singulier. La prise de liberté de l'utilisateur permet le déclenchement d'un processus dynamique de communication avec rétroaction du récepteur sur le message et sur l'émetteur. Le lecteur ayant accès aux nouvelles mais également à leur source se trouve en mesure de dialoguer directement avec les journalistes eux-mêmes. Le journaliste se trouve plus que jamais confronté au jugement de son lectorat. Sa position hiérarchique traditionnelle est donc doublement mise en cause. Non seulement le lecteur peut agir au niveau des sources, mais il peut également exprimer une opinion en temps réel et espérer la voir prise en compte. Il peut donc s'établir entre journaliste et lecteur une relation personnalisée où le second est intégré à des degrés variés dans la chaîne de production de l'information.
- 40 Le rôle du journaliste en tant qu'expert décline et, si le consommateur est encore exclu du réseau de traitement des nouvelles par son rôle de destinataire du message, la séparation entre le producteur et le consommateur de l'information disparaît progressivement. Nous inspirant du schéma proposé par Ruellan (1998), nous pouvons extrapoler sur les relations qui pourraient demain régir les acteurs du traitement de l'information et les présenter comme à la figure 1.
- 41 Figure 1. Relations entre les acteurs du traitement de l'information



- 42 Le premier schéma représente les relations linéaires incluant les partenaires traditionnels alors que le schéma progressivement mis en place par le Web tend à faire abstraction des journalistes, le réseau de collecte de l'information prenant une part active dans le façonnage direct des nouvelles grâce aux NTIC en tant que moyen d'écriture et de mise en page. Enfin, le schéma potentiel pourrait voir l'intervention directe du lecteur dans la ligne de production de l'information en supprimant tout intermédiaire entre lui et les sources informationnelles.

Intégration à une culture électronique

- 43 Passant d'un public de type fermé à un public plus élargi et s'accompagnant de fonctionnalités nouvelles, la mise en ligne de l'information attire une population plus jeune qui a baigné dans une civilisation audiovisuelle, où la place prépondérante de l'image n'a plus à être démontrée. Dès lors, la mise en scène de l'information paraît effectuer un compromis entre deux contrats génériques. D'une part le contrat du discours journalistique qui cherche à véhiculer une image de fiabilité et de respectabilité, d'autre part, une présentation visuelle qui appartient à un autre registre plus ludique et plus

immédiatement accessible. Ce dernier aspect est illustré par le phénomène de déhiérarchisation qui a pu être constaté dans la présentation des sommaires, l'absence de parcours logique, linéaire, directif autorisé à la fois par le parcours hypertexte et par l'omniprésence de boutons de navigation. Le recours multiple aux icônes, en évitant le recours au texte, reste plus évocateur et attirant pour un public généraliste.

- 44 De même, le choix des illustrations renforce l'accessibilité de l'information à un public international en créant un réseau de connotations élémentaires compréhensibles par tous. Tout est mis en place pour que la culture de chacun soit remplacée par une culture électronique. Si la barrière linguistique existe, elle est contournée par la mise en place d'un langage commun partagé par les internautes dans leur ensemble. C'est pourquoi nous pouvons avancer que les sites dans leur ensemble tentent de se conformer aux règles d'une culture de l'Internet dont nous avons pu constater la prégnance au travers des éléments mis en évidence.

Identité des sites journalistiques

- 45 Les quelques éléments d'analyse que nous venons d'évoquer visent à mettre en exergue les modifications apportées à la mise en scène de l'information du support papier à celui de l'écran. Il apparaît ainsi un degré plus ou moins important de créativité journalistique répondant à un souci d'utiliser au mieux les capacités propres à un média électronique.
- 46 L'identification des sites se fait à la lumière de la réflexion menée par Antoine (1998) sur les sites francophones européens dont il convient d'expliquer les principaux axes. Pour le chef de l'unité du RECI médiatique de l'Université de Louvain-La-Neuve, la lecture de la presse en ligne révèle que l'investissement des entreprises de presse dans ces nouveaux médias s'inscrit entre deux points de tension extrêmes : d'une part, la notoriété péri-journalistique ; de l'autre, la créativité multimédiatique. Il distingue donc des sites axés sur le journal en tant qu'institution mais non comme pourvoyeur d'informations et de services. Leur contenu n'est qu'un échantillonnage d'articles destinés à offrir une vitrine publicitaire au lecteur afin de le renvoyer au magazine traditionnel. Ils ne sont donc, dans ce cas, conçus que comme le référent du produit de base dont ils sont chargés d'assurer la notoriété.
- 47 Les sites-miroirs de presse quant à eux proposent la transposition de leur contenu papier sur le réseau et bien qu'aucun journal ne se permette de transposer telle quelle sa présentation papier en format HTML, cette opération qualifiée de « décalquage transmédiatique » est plus ou moins assortie de réécritures, et fait tout au moins l'objet d'une mise en scène de l'information.

D'une culture à l'autre

- 48 Le traitement des données reflète toutes les difficultés inhérentes au passage d'une culture de l'écrit à une culture de l'écran. Si la presse française dans son ensemble paraît encore frileuse à tenter l'aventure sur l'Internet, son inquiétude découle du manque de démarcation nette entre les deux supports. Elle semble être dans l'incapacité actuelle de s'affranchir totalement de son produit papier. Tout en admettant que la revue électronique doit conserver des références aisément identifiables par le lecteur, la voie de l'avenir pourrait bien se situer dans la conception d'une revue électronique prenant en

compte le savoir-faire et les connaissances de l'équipe journalistique traditionnelle dans la réalisation d'une revue indépendante de sa filiation papier et tournée vers l'offre de services interactifs. Il semble en effet contradictoire de vouloir conserver au site la fonction d'analyse des informations que fait si bien une revue papier dans un format aisément lisible et transportable tout en cherchant à lui conférer une réactivité sur l'événement. Pourquoi faire cohabiter les deux attributs alors qu'une spécificité distincte donnerait deux identités complémentaires à une même revue ?

- 49 Citons pour exemple le pari qu'a tenté une récente création baptisée « e-mu » et substituée « la revue mue par le Net ». Cette revue littéraire s'était installée sur l'Internet et était accompagnée d'une version papier où les articles étaient volontairement inachevés pour que le lecteur aille découvrir la suite sur la Toile. Luis de Miranda, son rédacteur en chef expliquait vouloir utiliser Internet comme laboratoire pour une revue papier trimestrielle¹. Il lui paraissait peu probable que l'Internet tue le papier mais il pensait qu'une synergie était à envisager.
- 50 La démarche était originale dans la mesure où le support papier donnait un avant-goût du site électronique, ce qui va à l'encontre de la tendance actuelle. Refusant de faire de l'Internet un instrument de mécanisation, son ambition pourrait bien servir d'exemple à la future création électronique.

Conclusion

- 51 Une réflexion sur la nature profonde de l'information en ligne pourrait ainsi donner naissance à une génération de sites fédérant à la fois :
- une efficacité en termes de communication et d'image de l'entreprise de presse,
 - une identité marquée et distincte des concurrents,
 - des services rapides portant sur un vaste champ,
 - une flexibilité et une évolutivité indispensables au dynamisme de l'Internet,
 - une individualisation de la communication,
- 52 et assurerait à la revue traditionnelle la maîtrise d'un contrat communicationnel pour lequel elle a une expérience et une compétence incontestables.

BIBLIOGRAPHIE

Antoine, Frédéric. 1998. « Production journalistique et journaux en ligne ». *Les Cahiers du journalisme* 5, Centre de recherche de l'École supérieure de journalisme de Lille.

Balle, Francis et Gérard Eymery. 1984. *Les nouveaux médias*. Coll. Que sais-je ?. Paris : Presses Universitaires de France.

Diller, Barry. 1995. « Don't repackage - redefine ! », février 1995. Consulté en avril 1999 <<http://www.wired.com/wired/archive/3.02/diller-pr.html>>.

Grévisse, Benoît. 1998. « Journalistes sur Internet : représentations professionnelles et modifications des pratiques en culture francophone ». *Les Cahiers du journalisme* 5, Centre de recherche de l'École supérieure de journalisme de Lille.

Levine, Rick. 1996. « Style Guide ». août 1996 Consulté en février 1999 <<http://sun.com/styleguide>>.

Lochard, Guy et H. Boyer. 1998. *La Communication médiatique*. Coll. Mémo. Paris : Éditions du Seuil.

McAdams, Melinda. 1995. « Inventing an online newspaper », juillet 1995. Consulté en février 1999 <<http://www.sentex.net/~mmcadams/invent.html>>.

Nielsen, Jakob. 1996. « Inverted pyramids in cyberspace », juin 1996. Consulté en février 1999 <<http://www.useit.com/alertbox.9606.html>>.

Ruellan, Denis. 1998. « En ligne : un journaliste comme les autres? ». *Les Cahiers du journalisme* 5, Centre de recherche de l'École supérieure de journalisme de Lille.

Bibliographie complémentaire

Gueguen Nicolas et L. Tobin (dir.). 1998. *Communication, société et Internet*, Actes du Colloque du GRESICO de Vannes, Université de Bretagne-Sud. Paris : L'Harmattan.

Les cahiers-médias 4, 1998.

Lévy, Pierre. 1995. *L'intelligence collective. Pour une anthropologie du Cyberspace*. Paris : Éditions La Découverte.

Nielsen, Jakob. 1995. *Multimedia and Hypertext : The Internet and Beyond*. Boston : AP Professional.

Vitalis, André. 1994. *Médias et nouvelles technologies*. Rennes : Apogée.

Sites Internet, consultés en 1999

Admiroutes, Association pour la modernisation des services publics <<http://www.admiroutes.asso.fr>>

Centre d'études sur les médias, Université de Laval, Québec <<http://www.cem.ulaval.ca>>

McAdams, Melinda <<http://www.sentex.net/~mmcadams/>>

MIT Media Lab Research Page <<http://www.media.mit.edu/>>

Nielsen Jakob, Alertbox <<http://www.useit.com/alertbox.html>>

Sun microsystems <<http://sun.com/>>

Wired magazine <<http://www.wired.com>>

NOTES

1. Article paru dans la revue *Télérama* n°2576, du 26 mai 1999. Le site a malheureusement disparu de la Toile.

RÉSUMÉS

Le développement de l'Internet conduit un nombre toujours plus important de journaux et de magazines à proposer une version électronique de leur publication. Cette mise en ligne impose des adaptations dictées par les caractéristiques techniques propres au support. L'article met en exergue les principes régissant la mise en scène de l'information sur l'écran, identifie les nouvelles modalités de l'écriture journalistique, et évoque les possibles relations de pouvoir entre les journalistes et leur public désormais inclus dans la ligne de production de l'information.

The development of the Internet has prompted an ever-growing number of newspapers to offer an electronic version of their publication. Going on line requires modifications that the technical characteristics of this medium impose. The article underlines the principles governing the setting-out and presentation of information on the screen, identifies the new organisation of on-line articles, and describes the appearance of new power relations between journalists and their public, who may then become part of the information production line.

INDEX

Mots-clés : configuration de l'écran, culture électronique, Internet, mutation, publication en ligne

Keywords : electronic culture, identity change, Internet, on-line publishing, screen environment

AUTEUR

MICHÈLE CATROUX

Michèle Catroux enseigne à l'IUT Bordeaux 1 dans le département Génie mécanique et productique. catroux@iuta.u-bordeaux.fr